

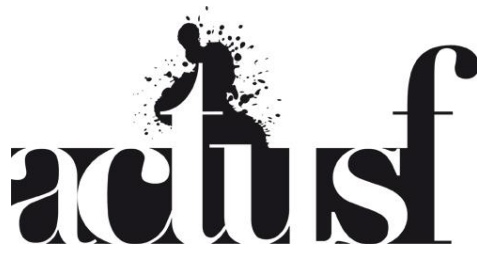


**MORGANE
CAUSSARIEU**

LE SYNDROME DE
PAN

Une nouvelle
dans l'univers
vampirique de
MORGANE CAUSSARIEU

actusf



présente

Le Syndrome de Pan

Morgane Caussarieu

Nouvelle



Ce fichier vous est proposé sans DRM (dispositifs de gestion des droits numériques) c'est-à-dire sans systèmes techniques visant à restreindre l'utilisation de ce livre numérique.

Le Syndrome de Pan

Je baissai le regard. C'était bien ce que je redoutais... C'était revenu. Deux poils fins avaient surgi de mon aisselle ! Il y en avait un de plus que la dernière fois que j'avais regardé. Ça proliférait comme un virus ! Je les lissai du bout du doigt, les trouvai rugueux. J'en attrapai un entre deux ongles et tirai. Le poil m'échappa, glissant, bien décidé à rester accroché. Je le saisis une nouvelle fois, sans me décourager. La chair en dessous protesta, s'étira comme un élastique pour retenir le poil. C'était douloureux et je sentis les larmes me monter aux yeux. Mais je tins bon, m'acharnai, et réussis à l'arracher. Une goutte de sang, rouge et ronde, se forma. Dans ma main, le poil était si fin, d'un blond presque transparent. C'était ridicule d'être perturbée par une chose si infime. Ridicule. Puis je vis le second poil, toujours là, toujours fiché en moi, la peur m'envahit à nouveau sans que je ne comprenne pourquoi et je lui fis subir le même sort qu'à son voisin.

Enfin, mon dessous de bras était redevenu lisse, celui d'une petite fille, celui que je connaissais. Je priai que cela ne se passe pas comme avec les boutons d'acné, qu'ils ne reviennent pas plus nombreux et plus épais.

J'enfilai ma chemise de nuit et rejoignis la chambre que je partageais avec Simon.

*

« Tu crois que les fées existent ?

— J'y crois, j'y crois ! » brailla mon petit frère. Il venait de perdre deux dents de lait, et dès qu'il ouvrait la bouche, on ne voyait plus que ça.

« Alors tape très fort dans tes mains ! »

Si on applaudissait assez fort et assez vite, alors Clochette aurait une chance de ressusciter entre les doigts de Peter Pan.

« Clochette est vivante à nouveau ? demanda Simon.

— Tu le sauras demain soir. »

Je refermai le vieux livre de cuir jauni avec un claquement sec. Bien sûr, on savait parfaitement tous les deux que la lumière de la petite fée allait renaître, on avait lu l'histoire plus d'une centaine de fois. Mais c'était agréable de faire semblant. En plus, on n'avait pas grand-chose d'autre à faire, maman n'avait pas voulu installer de télé dans la chambre. Alors pour m'occuper, je lisais des histoires à Simon.

« Lucy raconte bien mieux que toi », maugréa celui-ci, pour me faire enrager.

Je reposai le livre sur la table de nuit, et les lettres dorées de Peter Pan étincelèrent une seconde sous la lampe de chevet. Simon commençait déjà à me taper sur le système.

« Eh bien la prochaine fois, t'auras qu'à demander à Lucy de te la raconter, ton histoire... »

— Elle voudra pas, elle est trop occupée avec Mark. Quand ils croient que je regarde pas, ils font que se faire des bisous avec la langue. C'est dégueu ! Toi, tu racontes mal, mais au moins, y a personne qui te fait de bisous... »

Cette idée acheva de me déprimer. Déjà que j'avais dû déménager dans la chambre de gamin de Simon en début de semaine, parmi les modèles réduits et les Lego, soi-disant parce que Lucy avait